

cule et vénale de M^r DOZOL. J'ai rencontré Ibrahim pacha à Alep. J'ai passé trois heures avec lui et Soliman pacha ; celui-ci est un homme fort habile et qui enfarine son habileté de bambochade militaire. Ibrahim est sous ce rapport son élève ; il a adopté les manières brusques jusqu'à la brutalité, les grossières plaisanteries et tout cela au milieu d'une longue comédie de travail royal et ministériel. Je l'ai vu passer plus d'une heure et demie à décacheter son courrier et donner des ordres avec une promptitude napoléonienne. L'autre heure et demie fut employée à causer agriculture, acclimattement de vignes, mûriers, oliviers, grandes routes, chemins de fer, fournaux anglais et français. Il a mis ou l'on a mis pour lui le doigt sur la plaie. Il veut paraître administrateur après avoir prouvé qu'il était soldat. Je crois malgré le peu de soin qu'il mit à notre entrevue, qu'il vaut réellement mieux que sa réputation. Un grand fonds d'activité comme le sien, doit réussir aux travaux de la paix comme à ceux de la guerre. Le maréchal [page déchirée] le pacha Mohammed Aly est un peu indisposé, dans ce moment. Cela seul retarde son retour à Alexandrie [déchiré] suivi par le corps diplomatique et par Clot bey qui a un congé d'un an pour aller mourir dans quelque chaise de poste européenne. C'est toujours mieux que de mourir dans un désert au milieu d'une armée comme ce pauvre général ALLARD¹ dont M^r Cochelet m'a hier appris la fin prématurée : il est mort subitement de la rupture d'un anévrisme au cœur. Le pacha Mohammed Aly a été dupe d'une grande mystification : il est allé chercher aux confins de l'Abyssinie une mine d'or qui n'exista jamais que dans l'imagination des ingénieurs italiens et allemands payés pour en trouver à tout prix. Les flatteurs DOZOL, CLOT, GAETANI, HAMOND et Compagnie se rabattent maintenant sur une bonne mine de fer et sur la cessation de la chasse aux nègres pour chanter bien haut les résultats avantageux du voyage. Dimanche dernier on a forcé les pauvres Pères de la Terre Sainte à chanter un *Te Deum* pour l'heureux retour de l'illustre vieillard. Gaëtani compatriote d'ESCOBAR a fermé la bouche aux scrupules en assumant pour lui-même et ses compagnons européens la cérémonie catho-

1. Jean François ALLARD, général en chef des armées de Lahore, né à Saint Tropez (Var), en 1785 ; † à Pechawar.